



SESSION ORDINAIRE 2020 – 2021

16 NOVEMBRE 2020

---

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**visant à octroyer des pouvoirs spéciaux  
au Gouvernement de la Région de  
Bruxelles-Capitale dans le cadre de  
la crise sanitaire du Covid-19**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des finances et des affaires générales

par Mme Nadia EL YOUSFI (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs:* Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, Mmes Marie Lecocq, Latifa Aït Baala, Alexia Bertrand, MM. Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijs, Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, Mme Cielte Van Achter, M. Guy Vanhengel.

*Membres suppléants:* Mme Delphine Chabbert, MM. Kalvin Soiresse Njall, David Leisterh, Marc Loewenstein, Mme Céline Fremault, M. Arnaud Verstraete.

*Autres membres:* M. Fouad Ahidar, Mmes Nicole Nketo Bomele, Barbara de Radigués, Véronique Jamouille, M. Pepijn Kennis, Mme Fadila Laanan, M. Ahmed Mouhssin.

*Voir:*

**Document du Parlement:**

A-275/1 – 2020/2021: Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2020 – 2021

16 NOVEMBER 2020

---

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**tot toekenning van bijzondere machten  
aan de Brusselse Hoofdstedelijke  
Regering naar aanleiding van de  
gezondheids crisis ten gevolge van Covid-19**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door mevrouw Nadia EL YOUSFI (F)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden:* mevr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghyssele, Rachid Madrane, mevr. Marie Lecocq, mevr. Latifa Aït Baala, mevr. Alexia Bertrand, de heren Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijs, Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, mevr. Cielte Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

*Plaatsvervangers:* mevr. Delphine Chabbert, de heren Kalvin Soiresse Njall, David Leisterh, Marc Loewenstein, mevr. Céline Fremault, de heer Arnaud Verstraete.

*Andere leden:* de heer Fouad Ahidar, mevr. Nicole Nketo Bomele, mevr. Barbara de Radigués, mevr. Véronique Jamouille, de heer Pepijn Kennis, mevr. Fadila Laanan, de heer Ahmed Mouhssin.

*Zie:*

**Stuk van het Parlement:**

A-275/1 – 2020/2021: Ontwerp van ordonnantie.

## I. Exposé introductif du ministre-président Rudi Vervoort

Le ministre-président a tenu devant les commissaires l'exposé suivant, portant conjointement sur les projets d'ordonnance nos A-275/1 – 2020/2021 et B-56/1 – 2020/2021 :

« Les deux projets d'ordonnance examinés ce 16 novembre 2020 en commission parlementaire ont pour objet de solliciter l'octroi des pouvoirs spéciaux au Gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale et à au Collège réuni de la Commission communautaire commune.

En effet, dans le contexte actuel de crise provoqué par la deuxième vague du Covid-19, il s'avère nécessaire que, comme dans certaines autres entités du pays, le Gouvernement et le Collège réuni puissent prendre très rapidement des mesures impliquant des modifications législatives et réglementaires, et ce, afin de répondre aux conséquences sanitaires du Covid-19 et faire face aux problèmes économiques et organisationnels engendrés par celui-ci.

Bien que le Parlement et l'Assemblée réunie ne soient pas dans l'impossibilité de se réunir et puissent fonctionner à distance, l'urgence de ces mesures est susceptible de ne pas être en phase avec le processus législatif ordinaire.

L'objet des deux présentes ordonnances est donc de demander au Parlement et à l'Assemblée réunie d'habiliter le Gouvernement et le Collège réuni à légiférer par arrêté de pouvoirs spéciaux en cas d'urgence avérée et pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire.

Ces mesures de pouvoirs spéciaux ne pourront être adoptées que dans le cadre strict de la gestion de la pandémie de Covid-19 et de ses conséquences, et ne pourront donc pas être utilisés à d'autres fins.

Ainsi, les mesures de pouvoirs spéciaux pourront notamment être adoptées dans les domaines suivants : prise en charge des effets socioéconomiques de la pandémie, mesures sanitaires urgentes en relation avec les matières régionales, mesures relatives à la fonction publique régionale et aux services régionaux.

Par les pouvoirs spéciaux, le Gouvernement et le Collège réuni pourront donc adopter ou modifier dans ces matières des textes ayant valeur d'ordonnance sans passer par le processus parlementaire. Par ailleurs, dans le cadre des pouvoirs spéciaux, pourront également être adoptés des textes ayant valeur d'arrêté mais pour lesquels les pouvoirs spéciaux permettront d'éviter les procédures d'avis obligatoires pouvant parfois durer plusieurs mois.

## I. Inleidende uiteenzetting van Minister-President Rudi Vervoort

De Minister-President heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden, tezamen gericht op de ontwerpen van ordonnantie nrs. A-275/1 – 2020/2021 en B-56/1 – 2020/2021:

“De twee ontwerpordonnanties die op 16 november 2020 in de parlementaire commissie besproken worden, beogen de toekenning van bijzondere machten aan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en aan het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

In de heersende crisiscontext veroorzaakt door de tweede golf van Covid-19 blijkt het immers noodzakelijk dat, net zoals in sommige andere entiteiten van het land, de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en het Verenigd College zeer snel maatregelen kunnen treffen die wetgevende en reglementaire aanpassingen vereisen om de gevolgen van Covid-19 op de gezondheid aan te pakken en de economische en organisatorische problemen op te vangen die daardoor worden veroorzaakt.

Ook al verkeren het Parlement en de Verenigde Vergadering niet in de onmogelijkheid om samen te komen en kunnen ze ook op afstand werken, is het mogelijk dat de dringendheid van deze maatregelen niet in fase blijkt te zijn met het gebruikelijke wetgevende proces.

Deze twee ordonnanties hebben daarom tot doel het Parlement en de Algemene Vergadering te verzoeken de Regering en het Verenigd College te machtigen om wetgevend op te treden bij bijzonderemachtenbesluit als de dringendheid om de gevolgen van de gezondheids crisis op te vangen is aangetoond.

Het treffen van maatregelen op grond van bijzondere machten kan uitsluitend gebeuren binnen het strikte kader van de Covid-19-pandemie en de gevolgen ervan en deze maatregelen mogen niet voor andere doeleinden worden aangewend.

Zo kunnen op grond van de bijzondere machten met name op de volgende gebieden maatregelen worden genomen: het aanpakken van de sociaaleconomische gevolgen van de pandemie, dringende gezondheidsmaatregelen die verband houden met de materies waarvoor het Gewest bevoegd is, maatregelen met betrekking tot het gewestelijk openbaar ambt en de gewestelijke diensten.

Door de bijzondere machten worden de Regering en het Verenigd College in staat gesteld binnen deze materies teksten aan te nemen en te wijzigen die kracht van ordonnantie hebben, zonder het parlementaire proces te moeten doorlopen. Bovendien zullen binnen het kader van de bijzondere machten ook teksten kunnen worden aangenomen die kracht van besluit hebben, maar waarvoor de bijzondere machten het mogelijk maken om af te zien van de verplichte adviesprocedures, die soms meerdere maanden in beslag kunnen nemen.

En effet, les deux ordonnances en projet prévoient que l'avis des instances obligatoire puisse être éludé, même si la sollicitation de ces avis en urgence est encouragée.

Par ailleurs, comme pour la première vague de pouvoirs spéciaux, les deux ordonnances prévoient que l'avis du Conseil d'État continue d'être sollicité et ne soit pas éludé. Cet avis, sollicité en urgence, constitue une garantie démocratique et juridique dans le cadre de ces pouvoirs spéciaux.

Par ailleurs, l'avis de l'Inspection des Finances et l'accord du ministre du Budget devront également être sollicités au préalable. En effet, dans le cadre de la confirmation de la première vague des pouvoirs spéciaux, nous avons tiré les enseignements des avis du Conseil d'État par lesquels il s'est avéré nécessaire d'envisager l'impact budgétaire global des mesures adoptées.

Les pouvoirs spéciaux sont sollicités pour un délai de deux mois. Le Conseil d'État ayant fait remarquer que le Gouvernement et le Collège réuni n'étaient pas habilités à s'autoriser eux-mêmes, une faculté de prolongation de ces pouvoirs spéciaux n'est pas prévue par les projets d'ordonnance. S'il s'avère nécessaire de prolonger la période de pouvoirs spéciaux, il sera donc nécessaire de revenir devant le Parlement et l'Assemblée réunie. ».

## II. Discussion générale

La discussion générale a porté conjointement sur les projets d'ordonnance n<sup>os</sup> A-275/1 – 2020/2021 et B-56/1 – 2020/2021.

Mme Alexia Bertrand rappelle que, lors de la première vague de la pandémie, la grande majorité des parlements de ce pays avait accordé des pouvoirs spéciaux à leur gouvernement respectif : cela a été fait, à Bruxelles, par la voie d'une proposition d'ordonnance. Aujourd'hui, ce n'est plus une majorité parlementaire, mais le Gouvernement et le Collège réuni, par la voie de projets d'ordonnance, qui demandent des pouvoirs spéciaux pour deux mois. Or, il y a une différence majeure entre la première et la deuxième vague : c'est qu'aujourd'hui, le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie ont la capacité de se réunir et de voter à distance. Si le groupe MR reconnaît la nécessité de donner tous les moyens utiles et nécessaires à l'exécutif, il reste une série d'interrogations. Tout d'abord, pourquoi l'exécutif arrive-t-il si tard avec cette demande de pouvoirs spéciaux, alors que la deuxième vague a déjà dépassé son pic et est peut-être sur le point d'être maîtrisée ? Le Parlement de Wallonie a, quant à lui, voté dès le 28 octobre 2020 des pouvoirs spéciaux pour une durée d'un mois. La Région bruxelloise entrerait donc dans une période de pouvoirs spéciaux à dater du 20 novembre, pour une durée de deux mois, alors que la Région wallonne en sortirait ? Les pouvoirs spéciaux restent une dérogation exceptionnelle à la démocratie parlementaire. Même si la Wallonie a prévu la

De twee ontwerpordonnanties voorzien inderdaad in de mogelijkheid om af te zien van het verplichte advies van de instanties, ook al wordt het aanbevolen deze adviezen bij hoogdringendheid in te winnen.

Net als bij de eerste reeks bijzondere machten, bepalen de twee ordonnanties bovendien dat het advies van de Raad van State blijft te worden ingewonnen er niet van af kan worden gezien. Dit advies, dat bij hoogdringendheid wordt ingewonnen, vormt een democratische en juridische waarborg binnen het kader van deze bijzondere machten.

Voorts moeten ook het advies van de Inspectie van Financiën en het akkoord van de Minister van Begroting vooraf worden ingewonnen. In het kader van de goedkeuring van de eerste reeks bijzondere machten hebben we immers lessen getrokken uit de adviezen van de Raad van State die gewezen hebben op de noodzaak om rekening te houden met de globale weerslag van de maatregelen die getroffen worden op de begroting.

De bijzondere machten worden aangevraagd voor een periode van twee maanden. Aangezien de Raad van State erop gewezen heeft dat de Regering en het Verenigd College niet gemachtigd zijn om zichzelf toestemming te verlenen, voorzien de ontwerpordonnanties niet in de mogelijkheid om de bijzondere machten te verlengen. Mocht het nodig blijken de periode van de bijzondere machten te verlengen, dan zal het dus nodig zijn om hiervoor opnieuw de toestemming van het Parlement en de Algemene Vergadering te vragen.”.

## II. Algemene bespreking

De algemene bespreking was een gezamenlijke bespreking van de ontwerpen van ordonnantie nrs. A-275/1 – 2020/2021 en B-56/1 – 2020/2021.

Mevrouw Alexia Bertrand herinnert eraan dat tijdens de eerste golf van de pandemie de meeste parlementen in dat land bijzondere machten hadden toegekend aan hun respectieve regering: in Brussel gebeurde dat door middel van een voorstel van ordonnantie. Vandaag is het niet langer een parlementaire meerderheid maar de Regering en het Verenigd College, door middel van ontwerpen van ordonnantie, die verzoeken om bijzondere machten voor twee maanden. Nu is er een groot verschil tussen de eerste en de tweede golf: vandaag hebben het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering de mogelijkheid om op afstand te vergaderen en te stemmen. Hoewel de MR-fractie de noodzaak erkent om de overheid alle nuttige en noodzakelijke middelen te geven, blijven er een aantal vragen. Ten eerste, waarom komt de uitvoerende macht zo laat met dit verzoek om bijzondere machten, terwijl de tweede golf al over zijn hoogtepunt heen is en misschien bijna onder controle is? Het Waals Parlement van zijn kant stemde al op 28 oktober 2020 voor de toekenning van bijzondere machten voor een periode van een maand. Het Brussels Gewest zou dus vanaf 20 november een periode van bijzondere machten ingaan voor een periode van twee maanden, terwijl deze periode zou aflopen in het Waals Gewest? Bijzondere machten blijven een uitzonderlijke

possibilité de proroger ses pouvoirs spéciaux d'un mois, il n'est pas sûr qu'elle en fasse usage.

Le Conseil d'État avait fait une série de remarques, dont certaines n'ont pas été suffisamment intégrées dans les projets, notamment celles concernant le champ d'application des pouvoirs spéciaux. Le Conseil d'État avait recommandé d'être extrêmement précis, ce qui est cas par exemple dans les décrets de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans ces projets d'ordonnance, par contre, le champ d'application est beaucoup plus vague.

La députée résume ses questions comme suit : pourquoi avoir privilégié la voie du projet d'ordonnance sur celle de la proposition ? Pourquoi ces textes n'ont-ils pas été déposés plus tôt, alors que la deuxième vague était prévisible ? Vu ce retard, la demande de pouvoirs spéciaux a-t-elle toujours autant de pertinence ? Quelles sont, concrètement, les mesures qui pourraient être prises et qui nécessiteraient des pouvoirs spéciaux ? Est-ce que certaines décisions ont été reportées et n'auraient pas encore été prises dans l'attente de l'octroi de pouvoirs spéciaux, notamment en matière de santé ?

Le groupe MR soutiendra cette demande de pouvoirs spéciaux, tant il est vrai que certaines choses peuvent aller plus vite de cette manière, que ce soit en matière économique ou en matière de santé, mais demande avec insistance de pouvoir disposer le jour même des arrêtés de pouvoirs spéciaux, dès qu'ils sont adoptés, et non pas lors de leur publication, comme cela a été fait au niveau fédéral et comme le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'y est engagé.

M. Rachid Madrane rappelle que ce n'est pas au moment de leur publication que les arrêtés de pouvoirs spéciaux ont été transmis aux députés, lors de la première période de pouvoirs spéciaux, mais bien déjà au moment de leur adoption en première lecture, ce qui est encore plus rapide que lors de leur adoption définitive.

Mme Cielte Van Achter ne comprend vraiment pas pourquoi Bruxelles aurait besoin de ces pouvoirs spéciaux. En mars, c'était tout différent. Personne n'avait vu venir cette crise du coronavirus. Rien n'était organisé pour que le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie puissent se réunir et voter à distance. On était alors dans l'inconnu et il fallait que le pouvoir exécutif puisse prendre des mesures urgentes et rapides pour faire face à la crise. Les pouvoirs spéciaux, c'est une législation de guerre. C'était justifié lors de la première vague, et cela a fait l'unanimité. Or déjà à cette époque, l'intervenante avait fait part de ses réticences au sujet des implications budgétaires que pourraient avoir ces pouvoirs spéciaux. Ces craintes étaient justifiées, vu la masse budgétaire importante qui s'est révélée avoir été consacrée aux mesures destinées à faire face à la crise, à tel point que les parlementaires restent dans l'incertitude de savoir comment cette crise va être financée.

Aujourd'hui, la situation est très différente. Le Parlement

afwijking in de parlementaire democratie. Hoewel Wallonië heeft voorzien in de mogelijkheid om zijn bijzondere machten met een maand te verlengen, is het niet zeker dat het daar gebruik van zal maken.

De Raad van State had een aantal opmerkingen gemaakt, waarvan sommige niet voldoende in de ontwerpen werden opgenomen, met name deze omtrent het toepassingsgebied van de bijzondere machten. De Raad van State had aanbevolen uiterst nauwkeurig te zijn, wat bijvoorbeeld het geval is in de decreten van het Waals Gewest en van de Franse Gemeenschap. In deze ontwerpen van ordonnantie daarentegen is het toepassingsgebied veel vager.

De volksvertegenwoordigster vat haar vragen als volgt samen: waarom werd eerder gekozen voor een ontwerp dan voor een voorstel? Waarom werden deze teksten niet eerder ingediend, hoewel de tweede golf voorspelbaar was? Is het verzoek om bijzondere machten nog steeds even relevant in het licht van deze vertraging? Wat zijn concreet de maatregelen die genomen zouden kunnen worden en waarvoor bijzondere machten nodig zijn? Werden bepaalde beslissingen uitgesteld en nog niet genomen in afwachting van de toekenning van bijzondere machten, met name inzake gezondheid?

De MR-fractie zal dit verzoek om bijzondere machten steunen, aangezien het waar is dat sommige zaken op deze manier sneller kunnen gaan, zowel op het vlak van economie als op het vlak van gezondheid, maar vraagt met aandrang dezelfde dag te kunnen beschikken over de besluiten inzake bijzondere machten, zodra ze zijn aangenomen, en niet bij de bekendmaking ervan, net zoals op federaal niveau is gebeurd, en zoals de minister-president van de Franse Gemeenschap heeft beloofd.

De heer Rachid Madrane herinnert eraan dat, tijdens de eerste periode van bijzondere machten, de besluiten inzake bijzondere machten niet aan de volksvertegenwoordigers werden toegezonden op het moment van hun bekendmaking, maar al op het moment dat ze in eerste lezing werden aangenomen, dat is dus nog sneller dan het moment van de definitieve goedkeuring ervan.

Mevrouw Cielte Van Achter begrijpt echt niet waarom Brussel bijzondere machten nodig zou hebben. In maart was de situatie heel anders. Niemand had deze coronacrisis zien aankomen. Niets was georganiseerd om het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering de mogelijkheid te bieden op afstand te vergaderen en te stemmen. We zaten toen in het duister en de uitvoerende macht moest snel dringende maatregelen kunnen nemen om de crisis het hoofd te bieden. Bijzondere machten zijn oorlogswetten. In de eerste golf was dit gerechtvaardigd, en werd dat unaniem gesteund. Maar ook toen al had de spreekster haar bedenkingen geuit over de budgettaire gevolgen van deze bijzondere machten. Deze vrees was terecht, gelet op de grote hoeveelheid geld die blijkt te zijn besteed aan maatregelen om de crisis het hoofd te bieden, en wel in die mate dat de parlementsleden nog steeds niet zeker weet hoe deze crisis zal worden gefinancierd.

Vandaag de dag is de situatie heel anders. Het Brussels

bruxellois et l'Assemblée réunie viennent d'entamer leurs discussions budgétaires, qui vont durer jusque fin décembre. Si, dans les prochaines semaines, il fallait prendre des mesures urgentes en matière budgétaire, pour faire face à la crise, il suffirait de déposer un amendement au budget. Les assemblées sont en pleine mesure de travailler ; l'intervenante ne voit donc pas pourquoi il faudrait voter ces pouvoirs spéciaux.

Lorsque les projets de pouvoirs spéciaux visent à se passer de certains avis, de quoi parle-t-on exactement ? Quels sont les avis dérangeants, qui pourraient empêcher le pouvoir exécutif d'agir ? Ces avis sont pourtant importants pour lui permettre d'agir en concertation avec les secteurs concernés. L'oratrice estime que l'exécutif veut non seulement mettre les assemblées hors-jeu, mais également les instances consultatives. En cas d'urgence, un avis peut toujours être remis en urgence, sans être un frein pour l'exécutif s'il doit faire face à la crise du coronavirus.

Le groupe N-VA ne soutiendra donc pas ces projets d'ordonnance. L'oratrice estime que c'est une législation fâcheuse, qui met hors-jeu non seulement les assemblées mais aussi les organes consultatifs, à un moment où ce n'est pas absolument nécessaire. L'exécutif ne justifie absolument pas de la nécessité de ces pouvoirs spéciaux, à part l'urgence. Mais en cas d'urgence, on peut très bien faire fonctionner les organes habituels, nécessaires dans une démocratie parlementaire.

M. Marc-Jean Ghysseis estime qu'on est toujours en pleine crise et qu'on est loin d'en sortir. Ce n'est jamais de gaieté de cœur qu'un député vote les pouvoirs spéciaux, mais nécessité fait loi. Dans la situation qui est la nôtre aujourd'hui, il est nécessaire de donner à l'exécutif la possibilité d'user de pouvoirs spéciaux afin de pouvoir réagir vite et prendre toutes les décisions nécessaires dans le cadre strict de la lutte contre la pandémie. Les parlementaires qui assistent à la commission spéciale consacrée à la gestion de la pandémie le savent : nous sommes face à des situations inédites, imprévisibles et évolutives, dans le cadre de cette crise sanitaire et sociale. Face à cette situation et à cette nouvelle vague, il est plus prudent d'octroyer à l'exécutif les pouvoirs spéciaux, d'autant plus que ceux-ci sont limités dans le temps et limités aux matières visées. Il n'est bien sûr pas question de renoncer à l'exercice du contrôle indispensable au bon fonctionnement de notre démocratie. Mais les limites qui sont inscrites dans ces projets d'ordonnance sont de nature à rassurer les parlementaires. Dès lors, le groupe PS, conservant son approche solidaire et cohérente, soutiendra ces projets d'ordonnance.

M. Luc Vancauwenberge convient que la gestion de la pandémie nécessite des mesures fortes, cohérentes et rapides. Mais faut-il pour autant des pouvoirs spéciaux qui mettent hors-jeu les assemblées ? L'exécutif s'est vu attribué les pouvoirs spéciaux lors de la première vague : quelles sont les

Parlement en de Verenigde Vergadering zijn net begonnen met hun begrotingsbesprekingen, die tot eind december zullen duren. Als er in de komende weken dringend maatregelen inzake de begroting moeten worden genomen om de crisis het hoofd te bieden, zou het volstaan om een amendement op de begroting in te dienen. De assemblees zijn volledig in staat om te werken, dus ziet de spreekster geen reden om deze bijzondere machten goed te keuren.

Wanneer de ontwerpen van bijzondere machten bedoeld is om voorbij te gaan aan bepaalde adviezen, waar gaat het dan precies om? Wat zijn de storende adviezen die de uitvoerende macht zouden kunnen verhinderen om te handelen? Die adviezen zijn nochtans belangrijk om de uitvoerende macht in staat te stellen in overleg met de betrokken sectoren op te treden. De spreekster is van mening dat de uitvoerende macht niet alleen de assemblees, maar ook de adviesorganen buitenspel wil zetten. In geval van nood kan er altijd met spoed een advies worden gegeven, zonder dat dit een rem is voor de uitvoerende macht als deze de coronacrisis het hoofd moet bieden.

De N-VA-fractie zal deze ontwerpen van ordonnantie dan ook niet steunen. De spreekster is van mening dat het een ongelukkige wetgeving is, die niet alleen de assemblees maar ook de adviesorganen buitenspel zet, op een moment waarop het niet absoluut noodzakelijk is. De uitvoerende macht heeft geen enkele rechtvaardiging voor de noodzaak van deze bijzondere machten, afgezien van de urgentie. Maar in een noodsituatie kunnen de gebruikelijke organen die nodig zijn in een parlementaire democratie heel goed functioneren.

De heer Marc-Jean Ghysseis is van mening dat we nog steeds midden in een crisis zitten en dat we die nog lang niet te boven zijn. Het is nooit van harte dat een volksvertegenwoordiger bijzondere machten goedkeurt, maar nood breekt wet. In de huidige situatie is het noodzakelijk om de uitvoerende macht de mogelijkheid te geven gebruik te maken van bijzondere machten, zodat zij snel kan reageren en alle noodzakelijke beslissingen kan nemen binnen het strikte kader van de strijd tegen de pandemie. De parlementsleden die de bijzondere commissie over de aanpak van de pandemie bijwonen, weten dat we in deze gezondheids- en sociale crisis te maken hebben met ongeziene, onvoorspelbare en zich ontwikkelende situaties. Met het oog op deze situatie en deze nieuwe golf is het voorzichtiger om de uitvoerende macht bijzondere machten toe te kennen, vooral omdat deze beperkt zijn in de tijd en beperkt zijn tot de bedoelde aangelegenheden. Er is natuurlijk geen sprake van het opgeven van de controle die essentieel is voor het goed functioneren van onze democratie. Maar de beperkingen die in deze ontwerpen van ordonnantie zijn opgenomen, zijn in staat om de parlementsleden gerust te stellen. Bijgevolg zal de PS-fractie haar solidaire en coherente aanpak handhaven en deze ontwerpen van ordonnantie steunen.

De heer Luc Vancauwenberge is het ermee eens dat de aanpak van de pandemie krachtige, coherente en snelle maatregelen vereist. Maar zijn er daarom bijzondere machten nodig die de assemblees buitenspel zetten? De uitvoerende macht heeft zich in de eerste golf bijzondere

décisions qui ont été prises et qui ont nécessité des pouvoirs spéciaux ? Au printemps, l'argument de la rapidité était prépondérant mais, aujourd'hui, on ne peut plus invoquer cet argument, puisque le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie sont à même de se réunir et de décider en quelques heures. Pourquoi dans ces circonstances vouloir mettre hors-jeu le processus parlementaire ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que la gestion de la crise sanitaire à Bruxelles fait débat, et pas seulement à Bruxelles. Il suffit de regarder les chiffres des hospitalisations et le rapport d'Amnesty International qui vient de paraître. Cela prouve que les pouvoirs spéciaux ne riment pas forcément avec une bonne gestion. La crise sanitaire est complexe et suscite des débats sur la manière dont on doit la gérer. C'est la raison pour laquelle le groupe PTB est persuadé que le débat public et démocratique est indispensable et que l'activité parlementaire de contrôle du pouvoir exécutif doit continuer. Plutôt que de tout remettre dans les mains de l'exécutif et de suspendre l'activité parlementaire, il faut que les parlementaires puissent continuer à poser des questions, interpeller, donner des idées et voter les mesures urgentes. Il est important que les mesures choisies par le pouvoir exécutif continuent à être débattues publiquement et en toute transparence. Le PTB veut continuer à être une force de proposition dans cette crise, en s'appuyant pour cela sur la richesse de l'expérience des médecins actifs au sein des maisons médicales de l'ASBL 'Médecine pour le peuple'.

Le PTB estime que, pour faire face à ce défi inédit, le pouvoir exécutif doit continuer à faire appel à l'intelligence collective. La crise pose de grands défis sanitaires, économiques, sociaux et démocratiques. Est-ce donner un bon signal, en temps de crise, en limitant les droits démocratiques en général, ceux des parlementaires en particulier ? Le PTB pense que c'est abuser de demander pour une seconde fois les pouvoirs spéciaux. Cela aura pour conséquence une perte d'adhésion du public à la gestion de la crise et, sans adhésion, les mesures de gestion n'auront pas d'efficacité. En contournant systématiquement les assemblées, le pouvoir exécutif favorise la soumission et la punition, au détriment de la compréhension et de l'adhésion des citoyens. La deuxième vague de la pandémie n'est pas une surprise ; les députés de l'opposition ont interpellé plusieurs fois l'exécutif sur les failles de la politique sanitaire, notamment au niveau du dépistage. Avec les pouvoirs spéciaux, l'exécutif veut étouffer ces voix.

Enfin, tous les partis de la majorité bruxelloise, à part DÉFI, font partie du gouvernement fédéral qui, lui, n'a pas demandé de pouvoirs spéciaux. Quelle est la cohérence ?

Mme Barbara de Radigués rappelle que l'on se trouve pour la deuxième fois face à un enjeu démocratique important et que l'adoption de pouvoirs spéciaux n'est pas du tout à prendre à la légère. La situation actuelle est sans précédent. On n'en est pas encore à la fin de cette crise

machten toegeëigend: welke beslissingen werden genomen die bijzondere machten vereisten? In het voorjaar was het argument van de snelheid doorslaggevend, maar vandaag de dag kan dit argument niet meer worden ingeroepen, aangezien het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering in staat zijn om in een paar uur tijd bijeen te komen en te beslissen. Waarom zouden we in deze omstandigheden het parlementaire proces buitenspel willen zetten? Op zijn minst kan worden gezegd dat de aanpak van de gezondheids crisis in Brussel ter discussie staat, en niet alleen in Brussel. Het volstaat om te kijken naar de cijfers van de ziekenhuisopnames en naar het rapport van Amnesty International dat zojuist is verschenen. Dit bewijst dat de bijzondere machten niet noodzakelijkerwijs rijmen met een goed en efficiënt beheer. De gezondheids crisis is complex en geeft aanleiding tot debatten over de aanpak ervan. Daarom is de PTB-fractie ervan overtuigd dat het publieke en democratische debat essentieel is en dat het parlementaire toezicht op de uitvoerende macht moet worden voortgezet. In plaats van alles in handen van de uitvoerende macht te leggen en de parlementaire activiteiten op te schorten, moeten de parlementsleden kunnen blijven vragen stellen, interpelleren, ideeën geven en stemmen over dringende maatregelen. Het is belangrijk dat de door de uitvoerende macht gekozen maatregelen in het openbaar en op transparante wijze worden besproken. De PTB wil voorstellen kunnen blijven doen in deze crisis en daarvoor putten uit de rijke ervaring van de artsen die in de gezondheidscentra van de vzw 'Geneeskunde voor het Volk' werken.

Om deze ongeziene uitdaging het hoofd te bieden meent de PTB-fractie dat de uitvoerende macht een beroep moet blijven doen op de collectieve intelligentie. De crisis stelt ons voor grote uitdagingen: uitdagingen op het vlak van gezondheid, economische, sociale en democratische uitdagingen. Is dit een goed signaal geven, in crisistijden, de democratische rechten in het algemeen in te perken en van de parlementsleden in het bijzonder? De PTB-fractie is van mening dat een tweede maal de bijzondere machten toekennen toch te ver gaat. Het gevolg hiervan zal zijn dat het publiek in het crisisbeheer zal afhaken, en zonder deze steun zullen de beheersmaatregelen niet doeltreffend zijn. Door systematisch de assemblees te omzeilen, bevordert de uitvoerende macht de onderwerping en de bestraffing van de burgers, ten nadele van begrip en medewerking. De tweede golf is geen verrassing, de volksvertegenwoordigers van de oppositie hebben meermaals de uitvoerende macht geïnterpelleerd aangaande de tekortkomingen in het gezondheidsbeleid, met name op het vlak van testing. Met de bijzondere machten wil de uitvoerende macht deze stemmen het zwijgen opleggen.

Tot slot maken alle fracties van de Brusselse meerderheid, behalve de DÉFI-fractie, deel uit van de federale regering, maar zij heeft geen bijzondere machten gevraagd. Wat is de coherentie?

Mevrouw Barbara de Radigués herinnert eraan dat we voor de tweede maal voor een belangrijke democratische uitdaging staan en dat de goedkeuring van de bijzondere machten toch goed overwogen moet worden. De huidige situatie is zonder precedent. Het einde van deze

sanitaire, dont les conséquences sociales et économiques sont énormes. Cette situation impose aux pouvoirs publics de pouvoir répondre rapidement et adéquatement aux défis qui se posent. C'est pourquoi les pouvoirs spéciaux visent à donner à l'exécutif les moyens d'agir de manière efficace. Pour Ecolo, les balises qui se trouvent dans les textes sont bien posées. Les matières concernées sont restreintes ; elles doivent rester dans le cadre strict de la pandémie de Covid-19 et de ses conséquences. Si le pouvoir exécutif peut passer outre certaines formalités consultatives préalables, les avis du Conseil d'État, de l'Inspection des Finances et du ministre du Budget sont maintenus. Par ailleurs, on sait que le pouvoir exécutif consulte énormément les secteurs concernés, même si ce ne sont pas toujours les organes officiels. La durée des pouvoirs spéciaux est limitée à deux mois et est renouvelable une fois pour une durée équivalente. Et cette fois-ci, contrairement à ce qu'affirmait un député de l'opposition, les assemblées continuent pleinement à travailler, que ce soit dans leur fonction de contrôle ou de production législative. Le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie ne sont donc pas mis hors-jeu. Seules les actions du pouvoir exécutif relatives à la gestion de la pandémie peuvent passer outre l'approbation des assemblées. Mais il faudra de toute façon que celles-ci confirment dans les six mois tous les arrêtés de pouvoirs spéciaux qui auront été pris durant cette période. Vu les circonstances dramatiques et les balises prévues, le groupe Ecolo votera donc les pouvoirs spéciaux.

M. Guy Vanhengel ne comprend pas bien les critiques émanant de l'opposition. En effet, tous ceux qui suivent les travaux de la commission spéciale consacrée à la gestion de la crise sanitaire savent que, pour prendre certaines mesures qui s'imposent dans la gestion de la crise, il est nécessaire de disposer des fondements légaux nécessaires. Étant donné la manière dont fonctionnent le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie, nous avons tout intérêt à donner les pouvoirs spéciaux à l'exécutif, au cas où des problèmes inattendus se produiraient sur le terrain. Cela permettrait au pouvoir exécutif d'agir immédiatement et en toute légalité. Les assemblées ne sont pas du tout mises hors-jeu, étant donné que ces pouvoirs spéciaux sont demandés à temps et de manière très restreinte, en se limitant aux mesures nécessaires et urgentes pour faire face à la crise sanitaire. Le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie, de leur côté, continuent à fonctionner et n'ont d'ailleurs jamais été aussi actifs que ces derniers mois, aussi bien dans le suivi de la crise sanitaire que dans leur fonctionnement ordinaire. Le pouvoir exécutif est toujours resté à la disposition des assemblées tout au long de ces derniers mois. C'est donc sans aucune réserve que le groupe Open-Vld votera en faveur de ces projets d'ordonnance.

M. Emmanuel De Bock estime également qu'il ne faut pas octroyer les pouvoirs spéciaux à la légère. Dans cette enceinte, on a toujours exigé des exécutifs successifs de rendre des comptes par rapport à leur action. En matière de pouvoirs spéciaux, cette responsabilité est encore renforcée. Lors de la première vague, quand on voit l'ensemble des

gezondheids crisis is nog niet in zicht en de sociale en economische gevolgen zijn niet te overzien. Deze situatie dringt de overheid op snel en adequaat te reageren op de uitdagingen die zich stellen. Om die reden geven de bijzondere machten aan de overheid de middelen om doeltreffend te handelen. Voor de Ecolo-fractie werden de bakens in de teksten goed uitgezet. De betrokken materies zijn beperkt: ze moeten binnen het strikte kader van de Covid-19-pandemie blijven en de gevolgen ervan. Ook al kan de uitvoerende macht voorbijgaan aan bepaalde voorafgaande vormvereisten inzake advies, blijven de adviezen van de Raad van State, van de Inspectie Financiën en van de minister voor Begroting, gehandhaafd. Bovendien weten we dat de uitvoerende macht de betrokken sectoren zeer regelmatig raadpleegt, ook al zijn het niet altijd officiële organen. De duur van de bijzondere machten wordt beperkt tot twee maanden en is eenmalig hernieuwbaar voor eenzelfde duur. En deze keer, in tegenstelling tot de bewering van een volksvertegenwoordiger van de oppositie, blijven de assemblees volledig werken, of het nu in hun controlefunctie is of in zijn wetgevende functie. Het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering worden dus niet buitenspel gezet. De regering zal enkel met acties met betrekking tot het beheer van de pandemie aan de goedkeuring van de assemblees kunnen voorbijgaan. Hoe dan ook zullen deze binnen de zes maanden alle besluiten van bijzondere machten die tijdens deze periode genomen zullen worden, bekrachtigen. Gelet op de dramatische omstandigheden en gelet op de uitgezette bakens, zal de Ecolo-fractie deze bijzondere machten goedkeuren.

De heer Guy Vanhengel begrijpt niet goed waar de kritiek van de oppositie vandaan komt. Iedereen die de werkzaamheden van de bijzondere commissie gewijd aan het beheer van de gezondheids crisis opvolgt, weet dat, teneinde bepaalde noodzakelijke maatregelen te kunnen treffen in het crisisbeheer, het nodig is te beschikken over de nodige rechtsgronden. Gezien de werkwijze van het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering, hebben we er alle baat bij de bijzondere machten aan de uitvoerende macht toe te kennen voor het geval problemen onverwacht zouden opduiken op het terrein. Hierdoor zou de uitvoerende macht in staat gesteld worden onmiddellijk en volkomen wettelijk in te grijpen. De assemblees worden helemaal niet buitenspel gezet aangezien de bijzondere machten op tijd en op een zeer beperkende manier gevraagd worden door zich te beperken tot de noodzakelijke en dringende maatregelen in de gezondheids crisis. Het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering blijven op hun beurt gewoon verder functioneren en zijn trouwens nog nooit zo actief geweest als de laatste maanden zowel in de opvolging van de gezondheids crisis als in hun gewone werking. De uitvoerende macht is de laatste maanden steeds ter beschikking van de assemblees gebleven. De Open-Vld-fractie zal dus zonder enig voorbehoud deze ontwerpen van ordonnantie goedkeuren.

De heer Emmanuel De Bock vindt eveneens dat bijzondere machten niet lichtvaardig mogen worden verleend. In dit halfroond werden de opeenvolgende overheden altijd ter verantwoording geroepen voor hun daden. In het geval van bijzondere machten wordt deze verantwoordelijkheid verder versterkt. Tijdens de eerste

arrêtés qui ont été pris, quand le pouvoir exécutif a été présent pour interdire les visites dans les maisons de repos, pour interdire les rassemblements d'un certain nombre de personnes, pour interdire les expulsions domiciliaires, pour mettre en place un certain nombre de processus visant à la gestion des déchets pendant cette période, en prolongeant la période hivernale, en créant un certain nombre de mécanismes de solidarité, mais aussi en protégeant la population face aux enjeux, en protégeant l'état de droit par rapport aux délais de rigueur en matière d'urbanisme, par exemple, ou à l'ensemble des voies de recours, c'est une lourde tâche que l'exécutif a entrepris d'assumer. Ici, force est de constater que la pandémie n'est pas terminée et que nous devons encore être solidaires, parlementaires comme membres du pouvoir exécutif, pour la gestion de cette crise. C'est donc en âme et conscience que le groupe DéFI assumera son vote avec dignité et fierté.

Mme Céline Fremault rappelle qu'il y a huit mois, son groupe a soutenu avec enthousiasme les pouvoirs spéciaux pour que l'exécutif puisse gérer cette crise, vu que la situation était inédite et nécessitait une union sacrée, une solidarité renforcée autant sur le plan moral que politique. À ce moment-là, il s'agissait pour la députée de poser un geste exceptionnel en tant qu'élue. Aujourd'hui, la situation sanitaire reste dramatique, que ce soit dans les hôpitaux ou dans les maisons de repos. Certes, les plans d'urgence semblent être en ordre et le matériel est enfin disponible, mais le dépistage et le suivi des contacts restent encore très problématiques. La situation est même encore plus grave qu'il y a huit mois, puisque nos citoyens sont ressortis très affaiblis physiquement, économiquement et moralement de la première vague et n'ont plus la même capacité de résister au quotidien.

En revanche, la situation n'est plus entièrement inédite. On en sait un peu plus sur la manière de gérer la situation et d'appréhender ce virus dans les hôpitaux. L'exécutif vient à nouveau demander des pouvoirs spéciaux et, selon l'intervenante, le fait un peu subrepticement. Demander des pouvoirs spéciaux n'est pas un acte anodin et doit revêtir une certaine forme de solennité, ce qui n'est pas le cas ici. Malgré cela, le groupe cdH soutiendra cette demande de pouvoirs spéciaux, puisque l'heure est toujours à se serrer les coudes plutôt qu'à pinailler, même si le débat démocratique reste indispensable. L'important est de ne jamais banaliser ce principe de pouvoirs spéciaux. S'il est encore nécessaire de le faire cette fois-ci, il ne faut plus que ce soit le cas demain ou après-demain. Le politique se doit de réagir de manière structurelle par rapport à ces éventualités. Il ne faut pas travailler au coup par coup dans l'urgence. Le cdH a plaidé, en Région wallonne, pour la mise en place d'un cadre général qui vise à gérer efficacement une situation sanitaire difficile, qui peut varier dans le temps. Ici aussi, à Bruxelles, le cdH plaide pour la rédaction d'une ordonnance-cadre qui permettra à l'avenir, lors d'une prochaine pandémie, d'activer une série d'habilitations précises à l'attention du pouvoir exécutif, pour prolonger des délais, suspendre des procédures, mobiliser certains moyens, activer des aides particulières. Cela aurait l'avantage d'offrir une certaine prévisibilité pour les acteurs présents sur le territoire

golf, wanneer we alle besluiten zien die door de overheid zijn genomen, toen de overheid er stond om bezoeken aan rusthuizen te verbieden, om bijeenkomsten van een bepaald aantal mensen te verbieden, om huisuitzettingen te verbieden, om een aantal processen in te stellen met het oog op afvalbeheer in deze periode, door de winterperiode te verlengen, door een aantal solidariteitsmechanismen in het leven te roepen, maar ook door de bevolking te beschermen tegen de problemen die zich voordoen, door de rechtsstaat te beschermen met betrekking tot bijvoorbeeld de dwingende termijnen voor de stedenbouw of alle beroepsmogelijkheden, is dit een zware taak die de uitvoerende macht op zich heeft genomen. Nu is het duidelijk dat de pandemie nog niet voorbij is en dat wij, parlementsleden en leden van de uitvoerende macht, nog steeds solidair moeten zijn bij het beheer van deze crisis. De DéFI-fractie zal dan ook naar eer en geweten, met waardigheid en trots de verantwoordelijkheid nemen voor haar stem.

Mevrouw Céline Fremault herinnert eraan dat haar fractie acht maanden geleden enthousiast steun heeft gegeven aan de bijzondere machten om de overheid in staat te stellen deze crisis te beheren, aangezien de situatie ongekend was en een heilig verbond en een versterkte solidariteit op moreel en politiek vlak vereiste. Op dat moment ging het erom als verkozenen een uitzonderlijk gebaar te stellen. De gezondheidssituatie blijft vandaag de dag dramatisch, zowel in ziekenhuizen als in rusthuizen. De noodplannen lijken weliswaar in orde en de uitrusting is eindelijk beschikbaar, maar het testen en traceren is nog steeds zeer problematisch. De situatie is nog ernstiger dan acht maanden geleden, aangezien onze burgers na de eerste golf zeer verzwakt zijn, zowel fysiek, economisch als moreel, en niet langer even goed in staat zijn om het dagelijks leven aan te kunnen.

De situatie is daarentegen niet meer geheel nieuw. We weten iets beter hoe we met de situatie om moeten gaan en hoe we dit virus aan moeten pakken in de ziekenhuizen. De overheid vraagt opnieuw om bijzondere machten en doet dat volgens de spreekster ietwat heimelijk. Bijzondere machten vragen is geen onbeduidende daad en moet gepaard gaan met enige plechtstatigheid, wat hier niet het geval is. Desondanks zal de cdH-fractie het verzoek om bijzondere machten steunen, want in deze tijden is het nog nodig samen te werken in plaats van ruzie te maken, ook al blijft het democratische debat essentieel. Het belangrijkste is dat het principe van de bijzondere machten nooit banaal mag worden. Hoewel het deze keer nog nodig is, mag dat morgen of overmorgen niet het geval zijn. Beleidsmakers moeten structureel reageren op deze eventualiteiten. We moeten niet stukje bij beetje werken in een noodsituatie. In het Waals Gewest heeft het cdH gepleit voor de invoering van een algemeen kader om een moeilijke gezondheidssituatie, die in de loop van de tijd kan variëren, doelmatig te beheren. Ook hier in Brussel pleit het cdH voor het opstellen van een kaderordonnantie die het mogelijk maakt om in de toekomst, in geval van een toekomstige pandemie, een reeks precieze machtigingen voor de overheid in werking te stellen, de termijnen te verlengen, procedures op te schorten, bepaalde middelen te mobiliseren, specifieke steunmaatregelen in werking te stellen. Dit zou het voordeel hebben dat het een



bruxellois, que ce soient les citoyens, les entreprises ou le secteur associatif.

Le cdH accordera donc une fois encore sa confiance au pouvoir exécutif en l'enjoignant de puiser dans l'expérience de la première vague pour prendre des arrêtés qui permettront de réduire au maximum l'impact de cette crise sans laisser les plus fragiles sur le côté, et avec trois caractéristiques indispensables : la rapidité dans la prise de décision, la transparence et l'efficacité.

M. Fouad Ahidar remercie son collègue M. Guy Vanhengel pour la clarté de ses explications, mais aussi ses autres collègues, comme M. Emmanuel De Bock, qui a donné des exemples très concrets de la nécessité de ces pouvoirs spéciaux. Comme cela a déjà été dit, on est loin d'en avoir terminé avec la crise du coronavirus. C'est pourquoi il est important d'accorder une nouvelle fois la confiance au pouvoir exécutif. Il est nécessaire de pouvoir réagir rapidement en cas de nécessité. Les pouvoirs spéciaux que l'on accorde aujourd'hui devront être confirmés dans les six mois. Nous sommes hélas dans la deuxième vague de contaminations, dans un nouveau confinement, et devons de ce fait prolonger les pouvoirs spéciaux qui avaient été accordés lors de la première vague. Le groupe one.brussels souhaite au pouvoir exécutif beaucoup de force et de courage pour mener les Bruxellois au travers de cette crise sans précédent.

M. Pepijn Kennis rappelle que, dans une démocratie, la fin ne justifie pas toujours les moyens. Telle est la réflexion que s'est faite l'intervenant lorsqu'il a appris que l'exécutif demandait, pour la deuxième fois, les pouvoirs spéciaux. Certes, on se trouve toujours en situation de crise, on est en plein milieu de cette deuxième vague de la pandémie, et celle-ci est même pire que la première. Il est donc nécessaire de combattre cette crise ensemble et de faire les choix nécessaires, de manière forte et urgente : les pouvoirs spéciaux peuvent être utilisés à cet effet, s'ils sont suffisamment motivés, comme par exemple en temps de guerre. Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui. Certes, il faut poser des choix importants et urgents, mais il est important de pouvoir poser ces choix d'une manière démocratique. Selon Anne-Emmanuelle Bourgaux, « *la crise du Covid est le crash-test de la démocratie belge* ». Et effectivement, dans cette crise sanitaire, il faut faire des choix moraux. Mais si cette enceinte ne reflète peut-être pas tout à fait la diversité de la population bruxelloise, les délibérations qui se font ici permettraient au moins d'avoir une multitude d'avis sur ces questions-là. Si la démocratie représentative n'est pas le cheval de bataille d'Agora, la légitimité démocratique est la pierre angulaire du mouvement. Si la démocratie représentative n'est pas suffisante pour parler d'une démocratie vraiment active, elle est bien nécessaire, et il ne faudrait pas mettre les assemblées de côté s'il y a des alternatives possibles. Et selon l'orateur, il y en a. Si on doit pouvoir agir vite, cela ne nécessite pas forcément des pouvoirs spéciaux : le Parlement bruxellois et l'Assemblée réunie peuvent se réunir rapidement, même à distance. Les parlementaires sont disponibles même en période de vacances s'il le faut. La technologie est en place : on peut discuter par visioconférence et même voter via le téléphone.

zekere mate van voorspelbaarheid biedt voor de actoren die in het veld aanwezig zijn, of het nu gaat om burgers, bedrijven of de verenigingssector.

Het cdH zal de uitvoerende macht dus opnieuw vertrouwen geven door haar te gelasten de ervaring van de eerste golf aan te wenden om besluiten aan te nemen die het mogelijk maken de gevolgen van deze crisis zoveel mogelijk te beperken zonder de meest kwetsbaren terzijde te schuiven, en met drie essentiële kenmerken: snelheid in de besluitvorming, transparantie en efficiëntie.

De heer Fouad Ahidar bedankt zijn collega, de heer Guy Vanhengel, voor zijn duidelijke uitleg, maar ook zijn andere collega's, zoals de heer Emmanuel De Bock, die zeer concrete voorbeelden heeft gegeven van de noodzaak van deze bijzondere machten. Zoals gezegd is de coronacrisis nog lang niet voorbij. Daarom is het belangrijk om nogmaals de uitvoerende macht ons vertrouwen te schenken. Het is noodzakelijk om snel te kunnen reageren wanneer dat nodig is. De bijzondere machten die vandaag aan de regering worden toegekend, zullen binnen zes maanden moeten worden bevestigd. Helaas bevinden we ons in de tweede golf van besmettingen, in een nieuwe lockdown, en daarom moeten we de bijzondere machten die bij de eerste golf werden toegekend, verlengen. De one.brussels-sp.a-fractie wenst de overheid veel kracht en moed toe om de Brusselaars door deze ongekende crisis te loodsen.

De heer Pepijn Kennis herinnert eraan dat in een democratie het doel niet altijd de middelen heiligt. Die gedachte kwam bij de spreker op toen hij vernam dat de overheid voor de tweede keer om bijzondere machten vroeg. Natuurlijk zitten we nog steeds in een crisissituatie, we zitten midden in deze tweede golf van de pandemie, en het is nog erger dan de eerste keer. Het is daarom noodzakelijk om deze crisis samen te bestrijden en de nodige keuzes te maken, krachtig en met spoed: hiervoor kunnen bijzondere machten worden aangewend, als ze voldoende gemotiveerd zijn, zoals bijvoorbeeld in tijden van oorlog. Maar dat is vandaag de dag niet het geval. Het is waar dat er belangrijke en dringende keuzes moeten worden gemaakt, maar het is belangrijk om die keuzes op een democratische manier te kunnen maken. Volgens Anne-Emmanuelle Bourgaux is de Covid-crisis een crashtest voor de Belgische democratie. En in deze gezondheids crisis moeten er inderdaad morele keuzes worden gemaakt. Maar hoewel dit halfroond de diversiteit van de Brusselse bevolking misschien niet volledig weerspiegelt, zouden de beraadslagingen hier op zijn minst een veelheid aan meningen over deze kwesties mogelijk maken. Hoewel de representatieve democratie niet het stokpaardje van Agora is, is de democratische legitimiteit de hoeksteen van de beweging. Hoewel de representatieve democratie niet voldoende is om van een echte actieve democratie te kunnen spreken, is ze wel degelijk noodzakelijk, en de assemblees moeten niet terzijde worden geschoven als er mogelijke alternatieven zijn. Volgens de spreker zijn die er wel. Als we snel moeten kunnen handelen, vereist dat niet noodzakelijkerwijs bijzondere machten: het Brussels Parlement en de Verenigde Vergadering kunnen snel vergaderen, zelfs op afstand. De parlementsleden zijn indien nodig zelfs tijdens

L'orateur ne comprend donc pas la nécessité de recourir aux pouvoirs spéciaux. Si ni le gouvernement fédéral ni le gouvernement flamand n'ont besoin de pouvoirs spéciaux, pourquoi Bruxelles en aurait-elle tant besoin ? Si l'exécutif doit faire des choix moraux sans faire appel à l'intelligence collective des citoyens et de leurs représentants, comment pourra-t-il garantir l'inclusivité de ses choix ?

\*  
\* \*

M. Rudi Vervoort, ministre-président, déclare que les pouvoirs spéciaux sont sollicités en vue de répondre aux spécificités de la situation bruxelloise, indépendamment de l'attitude adoptée par l'autorité fédérale ou les autres entités fédérées. Le pouvoir exécutif n'entend pas en faire un usage abusif : il s'agit uniquement de l'habiliter à abroger, compléter, modifier et remplacer la législation existante dans les délais imposés par l'urgence sanitaire, lorsque le respect de la procédure parlementaire ou l'accomplissement de formalités préalables s'avèreraient incompatibles avec les exigences d'une gestion efficace de la crise. Les pouvoirs spéciaux forment un outil permettant de réagir rapidement à des circonstances imprévues et il n'y sera recouru qu'en cas d'absolue nécessité, une fois constatée l'absence d'alternative : l'exécutif bruxellois n'a pas attendu l'attribution des pouvoirs spéciaux pour agir et les mesures pouvant être prises par les voies classiques continueront de l'être. Les députés ne se voient d'ailleurs pas privés de leur droit d'initiative en matière législative.

La mise en place d'un régime juridique encadrant l'état d'urgence mériterait réflexion. Un tel cadre permettrait en effet de lever certaines zones d'ombres, notamment celles entourant la notion de « *phase fédérale* » au sens de l'arrêté royal du 31 janvier 2003 'portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national'. Par exemple, l'actuel ministre fédéral de la Justice entend faire usage du droit d'injonction positive, dont son prédécesseur ne s'était pas prévalu dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire, et la nouvelle ministre fédérale de l'Intérieur examine des mesures que son prédécesseur n'envisageait pas. L'articulation entre les rôles respectifs des bourgmestres et du ministre fédéral de l'Intérieur devrait également être clarifiée, certains bourgmestres s'estimant fondés, en l'état actuel de l'ordonnancement juridique, à aller au-delà des mesures édictées par l'autorité fédérale.

Sur le plan budgétaire, des provisions sont inscrites à l'ajustement du budget 2020 et au budget initial 2021 pour rencontrer les situations imprévues qui se présenteront d'ici la fin de la pandémie, espérée au mitan de l'année 2021.

de vakantieperiodes beschikbaar. De technologie is aanwezig: we kunnen bespreken via een videoconferentie en zelfs stemmen via de telefoon. Daarom begrijpt de spreker de noodzaak van het gebruik van bijzondere machten niet. Als noch de federale, noch de Vlaamse regering bijzondere machten nodig heeft, waarom heeft Brussel die dan zo nodig? Als de overheid morele keuzes moet maken zonder een beroep te doen op de collectieve intelligentie van de burgers en hun vertegenwoordigers, hoe kan zij dan het inclusieve karakter van haar keuzes waarborgen?

\*  
\* \*

De heer Rudi Vervoort, Minister-President, verklaart dat de bijzondere machten worden gevraagd om in te spelen op de specifieke kenmerken van de Brusselse situatie, ongeacht de houding van de federale overheid of de andere deelstaten. De uitvoerende macht is niet van plan misbruik te maken: het gaat er alleen om haar de bevoegdheid te geven de bestaande wetgeving in te trekken, aan te vullen, te wijzigen en te vervangen binnen de door de gezondheidscrisis opgelegde termijnen, wanneer de naleving van de parlementaire procedure of de vervulling van voorafgaande formaliteiten onverenigbaar zouden blijken met de vereisten van een doeltreffend crisisbeheer. De bijzondere machten zijn een instrument om snel te reageren op onvoorziene omstandigheden en zullen alleen worden gebruikt wanneer dat absoluut noodzakelijk is, zodra is vastgesteld dat er geen alternatief is: de Brusselse uitvoerende macht heeft niet gewacht op de toekenning van de bijzondere machten alvorens actie te ondernemen, en de maatregelen die via de klassieke weg kunnen worden genomen, zullen op die manier blijven genomen worden. De volksvertegenwoordigers zullen overigens niet beroofd worden van hun initiatiefrecht op wetgevingsgebied.

De invoering van een rechtsregeling die de noodtoestand omkadert moet worden overwogen. Een dergelijk kader zou het immers mogelijk maken om bepaalde grijze zones op te heffen, met name die rond het begrip "*federale fase*" in de zin van het koninklijk besluit van 31 januari 2003 'tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen'. Zo is de huidige federale minister van Justitie bijvoorbeeld van plan gebruik te maken van het positief injunctierecht, waarvan zijn voorganger geen gebruik heeft gemaakt in het kader van het beheer van de gezondheidscrisis, en overweegt de nieuwe federale minister van Binnenlandse Zaken maatregelen die haar voorganger niet voor ogen had. De onderlinge afstemming tussen de respectieve rollen van de burgemeesters en de federale minister van Binnenlandse Zaken moet ook worden verduidelijkt, aangezien sommige burgemeesters het in de huidige staat van de rechtsordening gerechtvaardigd achten om verder te gaan dan de maatregelen die door de federale overheid zijn uitgevaardigd.

Op begrotingsvlak zijn in de aanpassing van de begroting 2020 en in de initiële begroting 2021 provisies opgenomen om tegemoet te komen aan de onvoorziene situaties die zich zullen voordoen tussen nu en het einde van de pandemie, die midden 2021 wordt verwacht.

Mme Alexia Bertrand est d'avis que la comparaison avec l'autorité fédérale et les entités fédérées n'est pas oiseuse, dans la mesure où elle tend à montrer que Bruxelles présente un temps de retard : bien que les chiffres relatifs à l'évolution de la pandémie se soient dégradés moins vite en Wallonie, les pouvoirs spéciaux y ont été votés dès le 28 octobre 2020. Il aurait été plus compréhensible, eu égard à l'évolution de la pandémie en Région de Bruxelles-Capitale, d'octroyer les pouvoirs spéciaux il y a deux ou trois semaines, éventuellement par le biais d'une proposition d'ordonnance.

La députée pense en outre que l'expérience acquise depuis mars 2020 était de nature à permettre à l'exécutif de préciser plus explicitement les contours de l'habilitation qu'il sollicite, conformément aux recommandations du Conseil d'État.

Il ne faudrait pas banaliser les pouvoirs spéciaux. Néanmoins, vu les circonstances, l'oratrice confirme que son groupe soutiendra les ordonnances en projet.

Mme Cielte Van Achter n'aperçoit pas, alors que le pic de la deuxième vague semble être passé, pourquoi l'exécutif demande maintenant à obtenir les pouvoirs spéciaux. S'il s'agit d'éviter certaines formalités préalables, telles que des demandes d'avis obligatoires, pourquoi ne pas passer par des propositions, plutôt que des projets, d'ordonnance ? Un simple contrôle ex post, via une ordonnance de confirmation, n'est en effet pas comparable au contrôle démocratique que permet la procédure parlementaire normale. Or, la situation n'est plus celle du mois de mars 2020 : les assemblées bruxelloises sont désormais, à l'instar du Parlement flamand, pleinement opérationnelles et en mesure de répondre aux situations d'urgence.

M. Rudi Vervoort, ministre-président, prend l'exemple d'une modification éventuelle du Code bruxellois de l'aménagement du territoire : le gouvernement est tenu de requérir l'avis de diverses instances, dans des délais incompatibles avec l'urgence. La gestion de nombre des aspects purement sanitaires de la crise ne requiert pas les pouvoirs spéciaux : des arrêtés du ministre-président y suffisent, qui ne doivent de toute façon pas être soumis à l'approbation des députés. Il s'agit ici avant tout de pouvoir régler les aspects socioéconomiques connexes et d'assurer la continuité des pouvoirs publics. Les comparaisons avec les autres Régions sont malvenues : Bruxelles a été contrainte d'adopter des normes plus sévères que celles retenues par le comité de concertation du 23 octobre 2020 parce que la Flandre ne voulait pas des mesures préconisées par les experts ; d'ailleurs, on constate aujourd'hui un recul de la pandémie plus marqué à Bruxelles qu'ailleurs.

M. Luc Vancauwenberge demande des exemples concrets de mesures qui requerraient, pour être adoptées dans des délais compatibles avec les exigences de la crise

Mevrouw Alexia Bertrand is van mening dat de vergelijking met de federale overheid en de deelstaten niet overbodig is, aangezien ze aantoonde dat Brussel achterblijft: hoewel de cijfers van de evolutie van de pandemie in Wallonië minder snel zijn verslechterd, werden de bijzondere machten daar vanaf 28 oktober 2020 goedgekeurd. Het zou begrijpelijker zijn geweest, gezien de evolutie van de pandemie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, als de bijzondere machten twee of drie weken geleden waren toegekend, eventueel door middel van een voorstel van ordonnantie.

De volksvertegenwoordigster is ook van mening dat de ervaring die sinds maart 2020 is opgedaan, de uitvoerende macht in staat stelt om de contouren van de machtiging die zij vraagt explicieter te specificeren, in overeenstemming met de aanbevelingen van de Raad van State.

De bijzondere machten mogen niet worden gebanaliseerd. Toch kondigt de spreker aan dat haar fractie, gezien de omstandigheden, de ontworpen ordonnanties zal steunen.

Mevrouw Cielte Van Achter ziet niet in waarom de uitvoerende macht, terwijl de piek van de tweede golf voorbij lijkt, nu verzoekt om bijzondere machten te krijgen. Als het gaat om het omzeilen van bepaalde voorafgaande formaliteiten, zoals verplichte adviesaanvragen, waarom wordt dat dan niet gedaan via voorstellen, in de plaats van ontwerpen van ordonnantie? Een eenvoudige controle achteraf, via een bekrachtigingsordonnantie, is immers niet vergelijkbaar met de democratische controle die de normale parlementaire procedure mogelijk maakt. De situatie is echter niet meer dezelfde als in maart 2020: de Brusselse assemblees zijn nu, net als het Vlaams Parlement, volledig operationeel en in staat om te reageren op noodsituaties.

De heer Rudi Vervoort, minister-president, neemt het voorbeeld van een eventuele wijziging van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening: de regering is verplicht om het advies van verschillende instanties in te winnen, binnen termijnen die onverenigbaar zijn met de urgentie van de situatie. Voor het beheer van veel van de zuiver gezondheidsgerelateerde aspecten van de crisis zijn geen bijzondere machten nodig: besluiten van de minister-president volstaan, die sowieso niet ter goedkeuring aan de volksvertegenwoordigers hoeven te worden voorgelegd. Het gaat er hier vooral om de daarmee samenhangende sociaal-economische aspecten te kunnen regelen en de continuïteit van de openbare dienst te waarborgen. De vergelijkingen met de andere Gewesten zijn misplaatst: Brussel werd gedwongen om strengere normen aan te nemen dan die welke door het overlegcomité van 23 oktober 2020 werden aangenomen omdat Vlaanderen de door de experten aanbevolen maatregelen niet wilde; bovendien zien we nu een duidelijkere afname van de pandemie in Brussel dan elders.

De heer Luc Vancauwenberge vraagt concrete voorbeelden van maatregelen die de toekenning van bijzondere machten vergen om te worden aangenomen

sanitaire, l'octroi des pouvoirs spéciaux.

M. Emmanuel De Bock évoque la suspension des expulsions domiciliaires.

M. Rudi Vervoort, ministre-président, se réfère aux visites de biens immobiliers : Bruxelles présente un nombre de locataires bien plus important que les deux autres Régions, ce qui justifie des mesures spécifiques.

M. Luc Vancauwenberge n'est pas convaincu que les pouvoirs spéciaux y soient nécessaires. Il déplore de surcroît que des mesures uniformes ne puissent être décrétées pour l'ensemble du territoire national : la cacophonie actuelle est délétaire.

Mme Céline Fremault sera attentive aux résultats d'une éventuelle étude que commanditerait l'exécutif bruxellois à propos de l'encadrement juridique de l'état d'urgence. Il serait utile de savoir à brève échéance quelles initiatives législatives peuvent être prises à cet égard.

M. Juan Benjumea Moreno relève que la question touche aux normes répartitrices de compétences, qui ressortissent à l'autorité fédérale.

Mme Céline Fremault ne le conteste pas, mais souligne qu'une étude permettrait de préciser les modifications constitutionnelles et législatives qui permettraient la mise en place d'un régime encadrant l'urgence.

Mme Cielte Van Achter répète que, pour éluder les avis obligatoires, il suffit de passer par le mécanisme de la proposition parlementaire : une proposition peut parfaitement être adoptée le jour même de son dépôt, si les circonstances l'exigent. Quant à la question des visites de biens immobiliers, elle est purement fédérale et découle de la contradiction entre les FAQ et la formulation, insuffisamment précise, de l'arrêté de la ministre de l'Intérieur. Ce défaut doit effectivement être corrigé, pour ne pas faire obstacle au relogement des personnes en recherche d'un nouveau domicile, et la députée invite le gouvernement bruxellois à mettre en œuvre des démarches en ce sens auprès du gouvernement fédéral. Les pouvoirs spéciaux ne sont pas concernés en l'espèce.

M. Rudi Vervoort, ministre-président, souligne que la section du contentieux administratif du Conseil d'État a rejeté les demandes de suspension de l'arrêté ministériel et des FAQ, en ce qui concerne l'interdiction d'organiser la visite de biens en vue de la vente ou de la location de logements aux particuliers.

M. Emmanuel De Bock ajoute que, dans ces circonstances, le preneur recevant un préavis de rupture anticipée n'a pas la possibilité de visiter un nouveau bien pendant la période couverte par l'interdiction fédérale ; il convient donc d'augmenter d'autant la durée des préavis,

binnen termijnen die verenigbaar zijn met de vereisten van de gezondheidscrisis.

De heer Emmanuel De Bock verwijst naar de opschorting van de uithuiszettingen.

De heer Rudi Vervoort, Minister-President, verwijst naar de bezoeken aan panden: Brussel heeft een veel groter aantal huurders dan de andere twee Gewesten, wat specifieke maatregelen rechtvaardigt.

De heer Luc Vancauwenberge is er niet van overtuigd dat daar bijzondere machten voor nodig zijn. Hij betreurt bovendien dat er geen uniforme maatregelen kunnen worden afgekondigd voor het hele nationale grondgebied: de huidige kakofonie is schadelijk.

Mevrouw Céline Fremault zal de resultaten van een eventuele studie in opdracht van de Brusselse uitvoerende macht over de juridische omkadering van de noodtoestand op de voet volgen. Het zou nuttig zijn om binnen afzienbare termijn te weten welke wetgevende initiatieven in dat verband kunnen worden genomen.

De heer Juan Benjumea Moreno merkt op dat de vraag betrekking heeft op de normen inzake bevoegdheidsverdeling, die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen.

Mevrouw Céline Fremault betwist dat niet, maar benadrukt dat een studie het mogelijk zou maken om de grondwets- en wetswijzigingen te specificeren die het mogelijk zouden maken om een regeling voor noodsituaties in te voeren.

Mevrouw Cielte Van Achter herhaalt dat de verplichte adviezen kunnen worden omzeild via het mechanisme van het parlementaire voorstel: een voorstel kan perfect worden aangenomen op de dag dat het wordt ingediend, als de omstandigheden dat vereisen. De kwestie van de vastgoedbezoeken is een zuiver federale aangelegenheid en vloeit voort uit de tegenstrijdigheid tussen de FAQ's en de onvoldoende precieze formulering van het besluit van de minister van Binnenlandse Zaken. Dit gebrek moet inderdaad worden verholpen om de verhuizing van mensen die op zoek zijn naar een nieuwe woning niet te belemmeren, en de volksvertegenwoordigster verzoekt de Brusselse regering stappen in die richting te ondernemen bij de federale overheid. Deze zaak heeft geen betrekking op de bijzondere machten.

De heer Rudi Vervoort, Minister-President, wijst erop dat de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State de vordering tot schorsing van het ministerieel besluit en de FAQ's met betrekking tot het verbod op het organiseren van bezoeken aan panden met het oog op de verkoop of verhuur van woningen aan particulieren heeft verworpen.

De heer Emmanuel De Bock voegt daaraan toe dat in deze omstandigheden een huurder die een kennisgeving van voortijdige opzeg ontvangt, niet de mogelijkheid heeft om een nieuw pand te bezoeken tijdens de periode die onder het federale verbod valt; de duur van de opzeggingen moet

comme cela avait été fait pendant la première vague, pour éviter que les intéressés ne se retrouvent à la rue des suites d'une expulsion domiciliaires. C'est typiquement une mesure qui relève des pouvoirs spéciaux.

### III. Discussion des articles et votes

#### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### Vote

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

#### Article 2

Mme Alexia Bertrand émet une observation sur le libellé du paragraphe 4, qui semble ne pas répondre aux remarques formulées par le Conseil d'État. Le paragraphe 4 autorise en effet les arrêtés de pouvoirs spéciaux à se passer des avis légalement ou réglementairement requis, mais l'alinéa 2 de ce paragraphe dispose que « *l'alinéa précédent ne s'applique pas aux avis de la section de législation du Conseil d'État* ». Or les ordonnances ne peuvent rien dire au sujet des avis du Conseil d'État : seules les lois coordonnées sur le Conseil d'État, en leur article 3, précisent toutes les règles, dont le cas de l'extrême urgence, qui permet de se passer de l'avis du Conseil d'État. Ici, cette disposition crée une ambiguïté sur le caractère obligatoire ou non de l'avis du Conseil d'État. La formulation de la disposition en projet est donc malheureuse.

#### Vote

L'article 2 est adopté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

#### Articles 3 à 5

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### Votes

Les articles 3 à 5 sont adoptés par 12 voix contre 3.

daarom dienovereenkomstig worden verlengd, zoals tijdens de eerste golf is gebeurd, om te voorkomen dat de betrokkenen op straat komen te staan als gevolg van een uithuiszetting. Dat is typisch een maatregel die onder de bijzondere machten valt.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

#### Artikel 2

Mevrouw Alexia Bertrand maakt een opmerking over de verwoording van § 4, die niet tegemoet lijkt te komen aan de opmerkingen van de Raad van State. Op grond van § 4 mogen de besluiten inzake bijzondere machten worden aangenomen zonder dat de wettelijk of reglementair vereiste adviezen worden gevraagd, maar het tweede lid van die paragraaf stelt het volgende: “*Het vorige lid is niet van toepassing op de adviezen van de afdeling wetgeving van de Raad van State.*”. Ordonnanties kunnen echter niets bepalen over de adviezen van de Raad van State: alleen in artikel 3 van de gecoördineerde wetten inzake de Raad van State worden alle regels gepreciseerd, met inbegrip van het geval van hoogdringendheid, waarbij kan worden afgezien van het advies van de Raad van State. Hier schept deze bepaling onduidelijkheid over de vraag of het advies van de Raad van State al dan niet verplicht is. De formulering van de ontwerpbepaling is daarom ongelukkig.

#### Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

#### Artikelen 3 tot 5

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Artikelen 3 tot 5 worden aangenomen met 12 stemmen tegen 3.

**IV. Vote sur l'ensemble du  
projet d'ordonnance**

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 12 voix contre 3.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

*La Rapporteuse,*

Nadia EL YOUSFI

*Le Président,*

Rachid MADRANE

**IV. Stemming over het geheel van het  
ontwerp van ordonnantie**

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen tegen 3.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur,*

Nadia EL YOUSFI

*De Voorzitter,*

Rachid MADRANE